

DOSSIER DE DIFFUSION DU SPECTACLE

1913... 1956... 2013...

ALBERT CAMUS

PRIX NOBEL DE LITTÉRATURE

LA CHUTE

Adaptation : Catherine Camus & François Chaumette / Mise en scène : Vincent Auvet

Avec : Jean Lespert / Une création théâtrale du Théâtre Darius Milhaud

www.theatredariusmilhaud.fr / 01 42 01 92 26 / 75019 Paris

Copyright © 2013 - Christophe Ney

Production du Théâtre Darius Milhaud
80 allée darius milhaud 75019 Paris – 01 42 01 92 26

<http://www.theatredariusmilhaud.fr>

tdm4@orange.fr

Sommaire

La pièce	page 3
Les critiques	page 4
	page 5
Les comédiens	page 6
Fiche pédagogique	page 7
Fiche technique	page 8

Théâtre Darius Milhaud

Création à l'occasion du 100^{ème} anniversaire de la naissance d'Albert Camus

LA CHUTE

**d'après l'œuvre d'Albert CAMUS,
une adaptation de Catherine CAMUS et François CHAUMETTE,
dans une mise en scène de Vincent AUVET,
avec Jean LESPERT dans le rôle de Jean-Baptiste CLAMENCE.**

“ Une mise en scène, une incarnation tout en finesse d'un des textes majeurs d'Albert CAMUS.

Il s'appelle Jean-Baptiste Clamence et c'est un expert. Ex-avocat, installé à Amsterdam, il y fait, à l'en croire, profession de « juge-pénitent » !

Tour à tour séducteur, pitoyable, agaçant, parfois odieux... souvent drôle et sarcastique mais toujours intelligent et lucide... il nous entraîne par paliers, par touches successives, par révélations savamment distillées... dans les profondeurs de sa conscience hantée par un souvenir lointain : le suicide d'une inconnue qu'il n'a pas secourue...

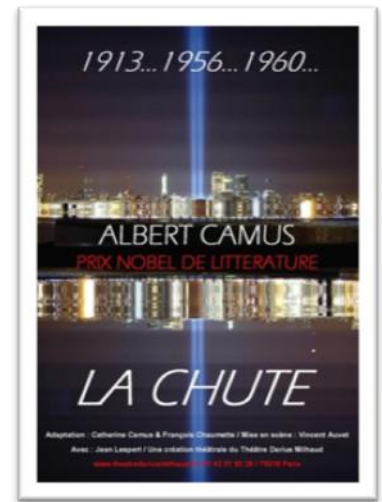
Ce monologue, ou plus exactement ce dialogue implicite, sans sécheresse, rapide sans excès de tension, éclairé de formules percutantes et d'anecdotes piquantes, écrit en 1956 est la dernière grande œuvre de fiction de Camus. Le ton est tout à la fois enjoué et désenchanté. L'autodérision du personnage, son humour grinçant, confère à cette "sombre histoire" une lumineuse ironie... Aussi Clamence atteint-il la racine même de nos vices, de nos petites et grandes lâchetés, le germe même de la difficulté, voire de la culpabilité de vivre... et personne n'est épargné!... Un texte incontournable de la littérature et de la pensée contemporaine.

Durée : 1h20

Les Critiques

LA CHUTE

d'après l'œuvre d'Albert CAMUS,
dans une mise en scène de Vincent AUVET
avec Jean LESPERT dans le rôle de Jean-Baptiste CLAMENCE.



De la   **Société des Études
Camusiennes**

« ... La réussite du spectacle - éclatante à mes yeux - vient surtout de la justesse et de l'intelligence de la mise en scène et de l'admirable jeu de Jean Lespert : tour à tour cynique, ironique, émouvant, il nous propose une incarnation étonnante de Clamence.... Je crois que Clamence a trouvé là l'un de ses meilleurs interprètes. »

Jacqueline LEVI-VALENSI

Présidente de la Société d'Etudes Camusiennes

La presse en parle :

« Le résultat est là dans son évidence : Jean Lespert ne se contente pas d'interpréter un personnage de plus de son répertoire, il est Jean Baptiste Clamence jusqu'au fond de son être, proche de la folie sur laquelle débouche la confession sans concession de ce beau parleur... Une incarnation tout en finesse et en nuance qui fait ressortir la richesse extrême d'un des textes majeurs d'Albert Camus. »

Christina Marino - *Le Monde.fr*

« La mise en scène sert admirablement le texte et Jean Lespert, dans le rôle de Jean Baptiste Clamence, mène son interlocuteur dans les méandres de sa mémoire... »

LE FIGARO

« Un véritable exercice de voltige... Dans le rôle de l'acrobate, Jean Lespert, donne au personnage de Clamence toute la richesse et son mystère. »

le Parisien

« Jean Lespert est un de nos plus grands comédiens... Son interprétation du personnage de Clamence éclipse toutes celles que j'ai déjà vues, pourtant de haute tenue... Jean Lespert, dans cette confession à la fois cynique et lucide, complaisante et impitoyable, donne à Clamence la profondeur de Raskolnikov dans "Crimes et châtements" et celle de l'Abbé Cénabre dans "L'Imposture" ... Même si vous ne croyez pas au miracle, allez assister à celui-ci. »

Pascal Costa - *La Provence*

« Jean Lespert donne toute sa mesure au personnage, cynique, ambigu, orgueilleux, émouvant, sans rien céder à la facilité. La mise en scène est juste et intelligente. »

Coulisses –



Dans le théâtre Darius Milhaud du Nord-est de Paris, la distance entre le spectateur et la scène est fortement réduite. Cela convient bien à l'ambiance particulière du livre de Camus, *La Chute*, dans lequel Jean-Baptiste Clamence dialogue avec un homme dont on devine les répliques plus qu'on ne les entend.

Seul sur scène, Jean Lespert devient Jean-Baptiste Clamence, cette «Vox clamans in deserto», ou voix criant dans le désert. Il reprend mot à mot les phrases écrites par Camus, dans ce livre à la narration si originale. Pas de mise en situation, de description ou de didascalies. Le décor, les personnages et la temporalité se mettent en place par la parole seule, au cœur de la réflexion de cet ouvrage.

On se retrouve donc plusieurs soirs de suite dans la ville d'Amsterdam, où notre Juge pénitent entame une discussion au bar du Mexico City, autour d'un genièvre. D'autres fois, il est sur le bord du canal, toujours avec le même inconnu, et on le voit pour la dernière fois, malade, dans sa chambre. De quoi est-il question ? De Justice et de jugements des hommes, essentiellement.

Pour autant, on n'a pas affaire ici à un plaidoyer. Le ton est cynique, parfois drôle et chargé de métaphores. De la Bible à la mythologie, de nombreux outils sont mobilisés. Dans ce discours fragmentés par les jours, Clamence dévoile sa dialectique du Juge pénitent : ne peut juger autrui que celui qui s'est d'abord auto-condamné, celui qui a avoué. Cela fait, il peut à son tour estimer son semblable et prononcer un châtement.

La distance au monde, le peu d'affectation qu'on a pu voir dans *l'Étranger*, le comédien les reproduit bien. Point d'emphase ni de grandiloquence, dans des phrases merveilleuses de justesse pourtant ; mais plutôt le ton d'un homme désabusé, lucide sur la vie et les hommes. Difficile de garder une telle distance dans des propos si engagés.

Le texte fait à lui seul la pièce par sa puissance et le décor est bien vite dérisoire. En cela, le metteur en scène, Vincent Auvet, a fait le choix de déterminer les espaces en fonction des éclairages, et d'un faible mobilier. Pour ce qui est de l'adaptation d'un texte romanesque à la scène, la question se pose peu car il est le discours d'un homme, et son oralité ne fait pas un pli.

F. – La Parafe.fr

Source : <http://www.laparafe.fr/2010/06/la-chute-de-camus-au-theatre-darius-milhaud/>

Vincent AUVET – *Metteur en scène*

Issu d'une famille d'artistes, il suit les **cours de Jean-Laurent COCHET** et les classes du Conservatoire National. Il entame une carrière de comédien qui lui permet entre autres de travailler avec des metteurs en scène tels que Françoise ROSE, Jacques LABARRIERE, Louis VERGER, Georges LAVELLI etc... Quelques incursions au cinéma lui font partager l'affiche avec l'actrice Grazina SZAPOLOWSKA dans un film primé au festival de Bilbao *La fin de mon rêve* de Sacha WEIBEL, ou encore avec Geneviève LAGARDERE dans *Tango de palier*, réalisé par Anne JACQUIER. Dix-sept ans consacrés au métier de comédien l'amène presque naturellement à la mise en scène, une autre grande passion. Ainsi en 15 ans il signe une trentaine de mises en scène et ce en évoluant dans des registres très différents. Parmi les dernières : *Introspection* de Peter HANDKE, *Un fil à la patte* de Georges FEYDEAU, *Jacques Le Fataliste* d'après Denis DIDEROT, *Les surprises de l'enfer* mise en musique par Isabelle ABOULKER, *Les Pensées* de PASCAL dans une adaptation d'Eric HERBETTE, *Georges CHELON chante Charles BAUDELAIRE*, ainsi que deux comédies musicales à grand spectacle pour l'**Olympia** et le **Bataclan**.

Jean LESPERT – *Comédien* Acteur de formation

Acteur de formation classique (**Conservatoire d'Alger, École François Florent, Cours Jacquemont**) a interprété plus d'une cinquantaine de pièces du répertoire classique et moderne. De MOLIERE à PINTER il a donc rencontré toutes les écritures jusqu'aux plus contemporaines telles celles de PEREC, de HERBETTE ou de Frédéric DUFF BARBE. Mais son auteur de prédilection semble être Albert CAMUS dont il traque avec délice la théâtralité dans la plupart de ses écrits... C'est ainsi que figure à son répertoire *La Chute* mais aussi la conférence-spectacle intitulée *Florilège de Camus*. Jean LESPERT est aussi présent au cinéma, aux côtés de son fils Jalil LESPERT et de Nathalie BAYE dans *Le Petit Lieutenant* de Xavier BEAUVOIS ou dans *Jeux de Plage* de Laurent CANTET ou encore avec Fabrice LUCHINI et Isabelle HUPERT dans *Pas de Scandale* de Benoît JACQUOT. Actuellement Co-directeur du **THEATRE DARIUS MILHAUD** à Paris il joue dans de nombreuses pièces telles : *La Chute*, *La Véritable Histoire de Jean-Baptiste Poquelin dit Molière*, *Le Neveu de Rameau*, *Vous n'aurez pas Bouvard et Pécuchet*, *Les Pensées de Pascal*...

FICHE PEDAGOGIQUE

Public : Classes de lycée.

Thématique :

- Camus et l'Algérie.
- Contexte historique : l'occupation, l'après guerre et la guerre d'Algérie.
- Camus et Sartre : amitiés et combat.
- Le théâtre et Albert Camus.
- Camus : l'innocence et de la culpabilité. 2 sujets très présents dans ses écrits.
- Jean-Baptiste Clamence : la naissance d'un anti-héros.
- Le monologue au théâtre.
- Comment adapter un roman au théâtre.
- Comment adapter la pensée au théâtre.

Méthode :

- a) Rencontre préalable au lycée avec les comédiens et le metteur en scène du spectacle pour une présentation de la pièce « La chute » d'Albert Camus. Développement des thèmes choisis ci-dessus.
- b) Découverte d'un théâtre privé : Le Darius Milhaud. Découverte du comédien dans son rôle sur scène. Découverte de la mise en scène.
- c) Rencontre bilan avec le comédien – Explications sur les choix et la construction de la mise en scène.

Objectifs :

- Resituer Albert Camus dans son contexte historique et politique.
- Comprendre le processus d'écriture d'Albert Camus.
- Découvrir la mécanique d'une pièce de théâtre adaptée d'un roman.
- Réflexion sur la notion de mise en scène, de rôle et de représentation.
- Histoire de la genèse d'une pièce dans la vie d'un comédien.

FICHE TECHNIQUE

Dimensions minimum de la scène :

Ouverture 6 mètres - Profondeur 4 mètres

Lumière :

Plein feu avec ambiances diverses

Son :

Lecteur CD ou MD avec auto pause



Durée du spectacle : 1 h 20

Le plan du feu précis ainsi que la conduite du spectacle sont fournis plusieurs jours avant la représentation